



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.  
Emparons nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Un an, \$1 Rédacteur : FIRMIN H. PROULX—Gérant : HECTOR A. PROULX Un an, \$1

### SOMMAIRE :

*Revue de la semaine* : Christophe Colomb.—Son Eminence le Cardinal Taschereau (*Suite*).

*Causerie agricole* : Culture des pommes de terre (*Suite*).

*Sujets divers* : Liste des prix accordés à l'exposition de la Société d'agriculture du comté de Kamouraska, tenue à Saint-Denis, le 29 sept. 1892.—Renseignements quant à la semence des pommes de terre.—La récolte des navets.—Arrachage et plantation des gros arbres.—Emploi des tiges de dahlia comme fourrages.—Moyen de détruire le mouton.—A nos lecteurs.

*Choses et autres* : Dommages causés par le vent aux arbres fruitiers ou d'ornement.—Graines de plantes et d'arbres : maturité, conservation et ensemencement.—Culture des plantes.

*Recette* : Moyen de conserver le raisin.

### REVUE DE LA SEMAINE

*Christophe Colomb*.—Hier le 12 octobre il y avait 400 ans que Christophe Colomb, parti du petit port de Palos, dans l'Andalousie, débarqua sur la terre d'Amérique, qu'il venait de découvrir.

Né en 1441 ou 1436, sur le territoire de la république de Gènes, d'une humble famille originaire de Plaisance, il entra à l'âge de 14 ans dans la marine

génénoise, où il fit son apprentissage et perfectionna ses connaissances scientifiques.

Tout le monde connaît l'histoire douloureuse de Colomb, rebuté successivement par le Portugal, l'Angleterre et l'Espagne dont la reine, Isabelle la Catholique, finit toutefois par consentir à lui fournir les vaisseaux qu'il réclamait. Il lui avait fallu huit ans de voyages et de sollicitations pour obtenir enfin les trois bateaux non pontés avec lesquels il affronta la mer ténébreuse.

Au moment où il partait sous le patronage d'Isabelle la Catholique, son frère Barthélemy arrivait d'Angleterre avec une réponse favorable du roi Henri VII aux propositions, adressées à ce monarque, à la suite des refus du Portugal et de l'Espagne. Peu ne s'en est fallu, comme on le voit, que la découverte et la conquête de l'Amérique n'aient été d'abord l'œuvre de la race anglo-saxonne qui, toutefois, n'a pas manqué depuis de prendre sa bonne part.

Christophe Colomb débarqua à l'île de San Salvador (Guanahani, dans la langue des indigènes) le 12 octobre 1492 : le Nouveau-Monde était découvert.